L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 6 DECEMBRE 1879

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.

Les magnifiques steamers de cette ligne [illegible] pour le continent [illegible] partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme il suit:

LABRADOR, Sangler, mercredi, 10 décembre.
AMERIQUE, R. Jouclo, mercredi, 24 décembre.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 12 janvier.

Prix du passage pour le Havre.

Première cabine (vin compris)..........$100
Cabines à l'arrière du salon des premières.... $80
Deuxième cabine (vin compris)..........$60

[illegible]

Entrepont, $26, avec aménagement [illegible], comprenant vin, literie et ustensiles.

Passage d'entrepont avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles, $35 en or pour le voyage simple de la Nouvelle-Orléans à Paris.

L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.

4 mai—

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLÉANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.

Les steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Brême — De la Nlle-Orléans
Nurnberg....15 oct, environ 19 nov.
Hannover....19 nov, [illegible]

Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.

PRIX DU PASSAGE:

De Brême, Southampton ou le Hâvre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambre....$150 | Entrepont....$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Hâvre ou Brême:
Chambre....$150 | Entrepont....$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre....$35 | Entrepont....$15.

Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.

Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.

N. B. Notre agent pour le Texas, M. Peter H. Erhard, à Galveston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:

De Brême à Galveston..............$42 00
De à Indianola..............45 50

La compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.

Les soussignés vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Hâvre à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents.
12 nov— No. 42 de la rue de l'Union.

HONDURAS.

Le rapide steamer en fer de première classe

E. B. WARD, JR.
Capitaine S. PIZZATI.

Pour Belize, Honduras, touchant à Amor, Port Cortes, Truxillo, Ruatan et Utilla, partira positivement pour les points ci-dessus le DIMANCHE 7 décembre à 8 h. P. M., du Picayune Tier, vis-à-vis le marché à la viande.

Pour fret et passage, ayant des aménagements supérieurs, s'adresser à

S. OTERI & BRO.
23 et 25 rue Front et 24 et 26 rue Fulton, entre les rues Gravier et Poydras.

N.B.—Le WARD fera son service en connexion avec la ligne régulière de goëlettes sur la même ligne. 2 mars—79—1an

Pour New-York directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE des steamers suivants:
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
HUDSON,
LOUISIANA.

Le steamer
HUDSON,
Capt. H. R. Freeman.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse Mercredi 10 Déc. à 8 h. A. M.

L'assurance sur cargaison est prise par cette ligne à 1½ pour cent.

Passage—Cabine.............$40
Entrepont.............20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
4mai—1an Rue Carondelet No 41.

For New York direct.

Cromwell Line.

This line is composed of the following steamers:
NEW ORLEANS, KNICKERBOCKER,
HUDSON, LOUISIANA,
Steamship
HUDSON,
H. R. Freeman, commandant,
Wednesday, Dec. 10 at 8 A. M.
Insurance on cargo by this line 1½ per cent.
Cabin Passage............$40
Steerage 20

Freight for LIVERPOOL, BREMEN and HAVRE taken by this line, and through Bills of Lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON.

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— FACTORS & TRADERS.

37 - - RUE CARONDELET - - 37

CAPITAL PAYÉ - - $1,000,000.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

Emet des polices couvrant les risques du feu des rivières et de mer aux taux les plus bas.

—ADMINISTRATEURS—

John I. Noble,	E. F. Kohleman,
John Chaffe,	Wm. C. Black,
Richard Milliken,	Chas. Chaffe,
J. I. Warren,	L. C. Juray,
Saml. Friedlander,	Wm. Hartwell,
A. A. Yates,	C. J. Leeds,
R. M. Walmsley,	A. T. Janin,
A. H. May,	Jos. Bowling,
T. Lytt. Lyon,	A. M. Bickham,
Samuel H. Boyd,	Henry Abraham,
Joseph McElroy,	Louis Bush,
Wm. J. Behan,	A. Brittin,

G. W. Sentell.

Sept—2m

VAPEURS.

Paquebot de la malle, pour Vicksburg partant les MERCREDIS, à 5 h. P. M.

Pour Natchez, Bayou Sara, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau à vapeur

NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.

Se rendra à Vicksburg à la ligne Packet pour [illegible] Tensas, Tallahatchie, et à la ligne Packet pour Memphis, Cairo et St-Louis.

Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES [illegible] 109 Commune et [illegible] 60 rue Magazine.

BATON-ROUGE.

PAQUEBOT semi-hebdomadaire régulier de la côte et Baton-Rouge, partira tous les LUNDIS à 5 heures du soir et tous les VENDREDIS à 10 heures du matin.

Pour Baton-Rouge, Plaquemine, Bayou Goula, Donaldsonville, et tous les débarcadères de la côte. Le nouveau steamer à passagers

ST. JOHN.
J. P. McKELROY, Capitaine.

Partira comme ci-dessus, redescendant la côte tous les DIMANCHES et MERCREDIS.

Pour le fret ou passage s'adresser à bord ou à
E. O. MELANCON,
6 nov—1m 32 rue Bienville.

Paquebot de la Côte jusqu'à Tiboudeaux: Trois fois par semaine.

HENRY TETE,
JOS. F. AUCOIN, Capitaine,
M. E. LANDRY, Commis.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS à 10 heures du matin, JEUDIS et SAMEDIS à [illegible]

Retour: à partir de Donaldsonville tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES.

Bien gréé pour le bayou Lafourche avec privilège de la transférer.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
L. REVER,
106 rue Decatur, près St. Louis.

N. B.—Le commis recevra et cherchera sur la levée, à la tête de la rue Bienville, pour recevoir son fret.

16 juillet—1 an

Paquebot de la côte et du Bayou Lafourche, trois fois par semaine.

Pour les débarcadères de la côte et du Bayou Lafourche. Le paquebot de première classe

BELLE,
Capitaine MAX BLANCHARD,
JOHN WEBRE et C. J. BLANCHARD,
Commis.

Partira tous les LUNDIS, à 5 heures de l'après-midi, et les JEUDIS et SAMEDIS, à 11 heures du matin.

Partira comme ci-dessus, revenant tous les MERCREDIS, VENDREDIS et DIMANCHES pendant la journée. Le fret sera pris pour Lafourche avec privilège de re-embarquer à Donaldsonville. 4déc

PAQUEBOT INDÉPENDANT.

Pour la crevasse de Bonnet-Carré,

Le Paquebot FAIR PLAY,
Capitaine F. J. PAPINEAU,
Frank Kraus et Emile Portier,
Commis.

Partira tous les jours à dix heures du matin, excepté le samedi, à 5 heures, pour la crevasse de Bonnet-Carré, et tous les débarcadères intermédiaires.

Pour le fret ou le passage s'adresser à bord au pied de la rue Bienville ou à
W. J. COMEAUX,
3déc— 20 rue Conti.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nouvelle-Orléans.

No. 104 RUE DU CANAL.

VINGT-CINQUIÈME ÉTAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:

Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1879, y compris les primes non acquises de l'année précédente—

Risques de feu	$315,774 30	
Risques maritimes	18,955 32	
Risques de rivières	19,701 75	
Total des primes	$354,431 37	
Moins primes non acquises	111,253 00	
Primes nettes 31 mai 1879		$243,178 37

PERTES PAYÉES—

Sur risques de feu	$61,066 06	
Sur risques maritimes	10,364 89	
Sur risques de rivières	5,332 20	
Taxes et dépenses, moins intérêt	11,625 11	
Réassurances et primes remboursées	17,820 61	106,208 89
		$136,969 48
Réserves pour pertes non-payées		22,000 00
Profits		$114,969 48

La compagnie a l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Propriétés foncières	$206,176 85
Bons de ville et bons hypothécaires	15,000 00
Actions de banques, de waterworks et autres actions	133,561 68
Billets garantis par hypothèque ou nantissement	192,902 33
Billets à recevoir	62,563 43
Primes en voie de collection	35,630 91
Scrip de ville	2,600 00
Jugements sur billets hypothécaires	3,000 00
Argent en caisse	61,392 41
	$712,827 51

L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.

Signé et assermenté devant moi, ce 9e jour de juin 1879.

JAMES FAHEY, notaire.

A une réunion du Conseil de Direction tenue ce 9 juin 1879, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1879, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, l'intérêt au taux de dix pour cent par an sur leurs actions.

Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX,
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,

B. W. TAYLOR.

10 juin

Brasseries.

Marais Street Steam Brewery H. F. STURCKEN,

30, 32, 34 et 36 RUE MARAIS.
Entre Conti et St-Louis.
4 fév —D.M.J.

Pellcan Steam Brewery, EUGÈNE ERATH,

369....RUE VILLERE....369
Entre Esplanade et Chemin du Bayou.
1janv—1anDMerV

A. DELPIT, Manufacture de Tabac à la Vapeur, 13 & 15 rue St. Louis.

ETABLIE EN 1808.

Célèbres TABACS à priser. PERIQUE, MACOUBA, VIRGINIE, NATCHITOCHES, RO. ST. ETC. FINE CUT supérieur, à fumer et à chiquer. CIGARES Havane et du pays. Grand assortiment de PIPES ECUME DE MER, FRANÇAISES et AMÉRICAINES. Un beau choix de TABATIÈRES en Métal, Ecaille, Buffle, ARTICLES POUR FUMEURS, ETC., ETC., ETC. AUX PRIX LES PLUS MODÉRÉS. En gros et en détail.

CHEMINS DE FER.

Grande Route de Jackson.

Chicago, St-Louis & Nouvelle-Orléans R. R.

LA ROUTE LA PLUS RAPIDE POUR L'EST.

A partir du 22 sept. 1879, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et y arriveront comme suit:

DÉPART.	ARRIVÉE.
Express No 1 à 8.15 P. M.	Express No 2 7.40 A. M.
Mixed No 3—7 A. M.	Mixed No 4 7.30 P. M.

Nos 1 et 2 partent tous les jours; Nos 3 et 4 tous les jours, excepté le dimanche.

Le train d'excursion du SAMEDI pour McComb City part à 3:30 P. M.

DES WAGONS-DORTOIRS PULLMAN VONT JUSQU'À LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS, O. et CHICAGO, sans changement. Pour St-Louis un wagon-dortoir est attaché au train, à Milan, ce qui permet aux passagers de faire tout le voyage sans laisser le train. UN CHANGEMENT SEULEMENT JUSQU'À NEW-YORK et les VILLES de l'Est.

Wagons munis de fauteuils inclinés, pour dormir, du perfectionné, allant tous les jours jusqu'à Vicksburg, sans changement.

Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No. 22 rue du Camp, coin Commune.

A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
F. CHANDLER, Agent Gén. pour les Passagers.
16nov

Great Jackson Route.

Chicago, St-Louis & New Orleans R. R.
THE QUICKEST ROUTE EAST.

Trains will leave and arrive at the Calliope Street Depot, on and after Sept. 22nd 1879, as follows:—

LEAVE.	ARRIVE.
Express No 1 8.15 p. m.	Express No 2 7.40 a. m.
Mixed No 3 7.00 a. m.	Mixed No 4 7.30 p. m.

Nos 1 and 2 run daily, 3 and 4 daily, except Sunday.

SATURDAY accommodation for McComb City leaves at 3:30 P. M.

PULLMAN PALACE SLEEPING CARS —RUN— TO LOUISVILLE, CINCINNATI, COLUMBUS O. AND CHICAGO WITHOUT CHANGE AND FOR ST-LOUIS A SLEEPER IS ATTACHED AT MILAN, enabling passengers to go through without leaving the train. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.

Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Vicksburg daily, without change.

Tickets for sale, berths secured and information given at No 22 Camp street, corner of Common.

A. D. SHELDON, Ticket Agent.
F. CHANDLER, General Passenger Agent.
16nov

New-Orleans and Mobile Rail Road

(LIGNE RAPIDE DE MOBILE.)

La route la plus courte pour toutes les villes de l'Est. Transporte la malle et l'Express du Sud. SEULE LIGNE AVEC DOUBLES TRAINS QUOTIDIENS.

A partir du DIMANCHE 9 NOVEMBRE 1879 les trains arriveront à la gare, au pied de la rue du Canal, et en partiront comme suit:

Départ	Arrivée
No 1, Express, tous les jours 7:30 a.m.	No 2, Express, tous les jours 7:40 a.m.
No 3, Express, tous les jours 5:00 p.m.	No 4, Express, tous les jours 9:30 p.m.

Seule ligne qui ait des wagons-dortoirs de Pullman sur toute la route, sans changement, jusqu'à Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery et St-Louis. Un changement seulement jusqu'à New-York et jusqu'aux autres villes de l'Est.

On peut se procurer des billets et retenir d'avance des places dans les SLEEPING CARS en s'adressant au bureau, coin Camp et Commune, vis-à-vis le City Hotel.

D. B. ROBINSON, Surintendant.
J. W. COLEMAN, Agent de billets.
22nov

NEW ORLEANS AND MOBILE RAIL ROAD (MOBILE FAST LINE.)
THE SHORTEST ROUTE TO ALL EASTERN CITIES.
CARRIES THE GREAT THROUGH MAIL AND SOUTHERN EXPRESS.
ONLY LINE WITH DOUBLE DAILY TRAINS.

On and after SUNDAY, NOV. 9th 1879, trains will arrive and leave depot, foot of Canal Street, as follows:

LEAVE.	ARRIVE.
No. 1 Express, daily.......7:30 a. m.	No. 2 Express, daily.......7:40 a. m.
No. 3 Express daily.......5:00 p. m.	No. 4 Express, daily.......9:30 p. m.

Only line running Pullman Palace Sleeping Coaches through without change to Washington, Lynchburg, Atlanta, Montgomery and St. Louis. Only one change to New York and other Eastern cities.

Tickets may be obtained and Sleeping Car Berths secured in advance on application at the office corner Camp and Common streets, opposite City Hotel.

D. B. ROBINSON, Superintendent.
22novV J. W. COLEMAN, Ticket Agent.

GRAND CHEMIN DE FER

Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.

LE FERRY partira du pied de la rue Ste-Anne tous les jours, à HUIT HEURES A. M. et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 35 A. M.

Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche entre Lebodieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la saison.

Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour fret sur marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec Thomas A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos clients réguliers des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation" seront accordés à ceux qui n'expédient que par ce chemin de fer.

Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants. Billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de donner.

GEO. PANDELY,
Surintendant.

Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.

Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.

CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.

A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodeaux, allant à Thibodeaux et Houma.

Société de Bienfaisance des Bouchers, Nouvelle-Orléans.

Elections générales du 6 novembre 1879, pour l'année 1879-1880.

OFFICIERS.

Président—WM. MAYLIE*,
Vice-Président—S. CHANFRAU,
Trésorier—BERNARD MAYLIE*,
Secrétaire—EUGÈNE MOURET,

DIRECTION.

J. P. Rouede, Chairman,*	Basile Dabez,
J. Laponble*,	P. Tapia,
P. Pradère,	P. Lastelle*,
J. M. Laporte*,	G. Dubos,
J. Soulé,	P. Esteban*.

COMITÉ ARBITRAL.

S. Chanfrau, Chairman, J. M. Laporte, Auguste Mahon*, Philip Maillho, Ant. Mouledoux.

Collecteur—B. CAZÈRES.

Grand-Maréchal—P. SETZE*,
1er Assistant—J. SOUBDE*,
2nd —J. PUJOL,
3e —J. CARRAU,
4e —A. MOULEDOUX,
5e —X. FAUCON.

DOCTEURS.

De la rue Pologne en haut de la ville—Dr F. DE ROALDES*.
De la rue Pologne aux Abbatoirs—Dr SAM. G. BRESHAW*.

9 nov—

Importation de Cigares de la Havane de la Nouvelle Récolte.

Venant d'être reçus, un assortiment choisi de

CIGARES DE LA HAVANE

Des plus célèbres marques, savoir:

PABLO Y VIRGINIA, toutes grandeurs, CANAL Y CANAL, Conchas, LA FILOSOFIA, toutes grandeurs, LA CORONA, toutes grandeurs, LA SENSITIVA, toutes grandeurs, LA LEGALIDAD, Operas et Conchas, LA OPPORTUNA, Conchas, LA FLOR DE VELASQUEZ, toutes grandeurs, Regalias, et un envoi de cigares de la nouvelle et incomparable marque DON QUIXOTE DE LA MANCHA, toutes grandeurs.

Il n'entre dans la composition des cigares de cette dernière marque que du tabac le plus fin de la Vuelta Abajo. Ils n'ont pas de pareils pour l'élégance de la forme ainsi que la saveur. Le fabricant a été désigné spécialement comme le fournisseur de la famille royale, conformément à une ordonnance de Sa Majesté Alphonse XII qui l'autorise à faire imprimer les armes royales sur ses étiquettes, ce qui est une preuve incontestable de la supériorité des cigares de la marque indiquée plus haut. Nous avons été nommés SEULS AGENTS pour la vente des cigares "DON QUIXOTE" aux Etats-Unis.

L'attention du commerce est appelée sur notre magnifique stock.

S. HERNSHEIM & BRO.,
Nos 28 à 30 rue Magazine, et 95 à 97 rue Gravier,
Nlle-Orléans, Lne.
29 nov—1m

GALERIE D'ART CÉLÈBRE DE WASHBURN

TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!

PORTRAITS

Fixés d'une manière permanente au moyen du

PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.

Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.

PRIX TRÈS MODÉRÉS.

7 nov No 100 RUE DU CANAL.

J. B. JUNQUA,

Nos 27, 29 et 31 RUE BIENVILLE, Nouvelle-Orléans.

MARCHAND - COMMISSIONNAIRE —IMPORTATEUR DE—

Cognacs, Vins, Liqueurs et Whiskies Fins

FABRICANT DE SIROPS DE PREMIER CHOIX, ET D'eau de Seltz et d'eaux Minérales,

Avec le dernier appareil Hermann-Lachapelle de Paris, qui a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition Universelle de 1878. Sept—6m

PHARMACIE DUCONGE,

29........RUE DE CHARTRES........29
NOUVELLE-ORLÉANS.

A. CARROUCHÉ,
SUCCESSEUR.

Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et drogueries un assortiment complet de: MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, etc., en un mot, généralement un établissement de ce genre. M. Carrouché reçoit directement de Paris des médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète en colonne. La maison exécute des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Ducongé.

Agence pour la vente du Willcox's Wyoming Remedy. 1 sept79—1 an

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Orange Louisiane Amande Stomac, 50 rue de Chartres et 23 rue Bienville, Nlle-Orléans. 17 mai 79.—1 an.

BODLEY BROTHERS

ONT l'assortiment le plus complet de wagons à deux chevaux, charrettes à commes à 2 et 4 mulets, charrettes à bras, du pour loge, wagons à coton, charrettes à bagages, charrettes pour femmes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, chars à bancs de famille à 4 et 6 sièges, wagons à ressorts pour distribution de marchandises, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voiture, grains pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferments extra destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.

Dépôt 18 et 20 rue Union.
3 mai—1 an

B. POMES,

Marchand de Bois et Charbon, en gros et en détail.

Encoignure Dumaine et Claiborne.

A l'honneur d'annoncer au public qu'il vient de faire monter une nouvelle machine à vapeur pour scier et fendre le bois de chauffage, pour familles, aux mesures et aux grosseurs de bois de première qualité tout scié et fendu par corde.

Bois de pin, cyprès, chêne, frêne, etc., à des prix les plus réduits du marché. Si l'acheteur n'est pas satisfait de la mesure, l'argent lui sera remboursé et le bois sera repris. Bois et charbon délivrés dans toutes les parties de la ville sans frais. 6 février

GEO. P. ROWELL & CO.

Bureau d'Annonces de Journaux

Pour Dix cts.: Brochure de cent pages avec Listes de journaux à tarif d'annonces.

Pour Dix Dollars: Quatre lignes insérées pendant une semaine dans trois cent cinquante journaux.

10 Spruce St. N. Y.

4m—2m

Ayer's Hair Vigor,

POUR RENDRE AUX CHEVEUX GRIS LEUR VITALITÉ ET LEUR COULEUR NATURELLE.

C'est une préparation des plus agréables qui est tout à la fois inoffensive et efficace pour la conservation des cheveux. Elle donne aux cheveux la fraîcheur de la jeunesse, aux cheveux passés, gris, d'une teinte légère ou fanée, une riche couleur brune ou très noire, selon ce qu'on désire. Par ce moyen les cheveux minces s'épaississent et il est remédié souvent, mais pas toujours, à la calvitie. Le Hair Vigor arrête immédiatement la chûte des cheveux et donne lieu à une nouvelle croissance dans tous les cas où les glandes ne sont pas détériorées; tout en donnant aux cheveux malades, faibles et cassants, ou autrement malades, une vitalité et une souplesse extraordinaires.

Le Vigor nettoye le cuir chevelu, guérit et empêche la formation de la crasse et de la teigne; et par ces vertus rafraîchissantes, stimulantes et adoucissantes, il fait passer la plupart des humeurs et des maladies particulières à la peau du crâne, la tenant fraîche, propre et douce, conditions avec lesquelles les maladies du cuir chevelu et des cheveux sont impossibles.

COMME PRÉPARATION POUR LES CHEVELURES DES DAMES

Le Vigor est incomparable. Il est sans couleur; ne contient ni huile ni teinture, et ne salit pas la batiste la plus fine et la plus blanche. Il répand un parfum agréable et durable, et comme article de toilette il est économique et sans pareil dans son excellence.

PRÉPARÉ PAR LE

Dr J. C. AYER & CO.,
LOWELL, MASS.

Chimistes pratiques et analytiques.

Vendu par tous les droguistes en tous lieux.
20mars—4

ASSURANCES.

Etat annuel de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans, jusqu'au 31 décembre 1878.

1805.......ETABLIE EN.......1805

Primes de feu	$253,437 39	
Primes maritimes	65,697 74	
Primes de rivières	36,922 62	
Total des primes		$356,058 75
Moins:		
Primes sur risques non expirées	$92,675 43	
Primes remboursées	10,416 15	
Réassurances	20,506 98	123,598 56
Primes nettes		$232,460 20
Intérêt, sur placements		36,242 08
		$268,702 28
A déduire:		
Pertes par le feu	$30,546 19	
Pertes maritimes	26,924 70	
Pertes de rivières	6,700 88	
	$64,171 77	
Réduction (rabais) au lieu de participation	41,464 78	
Dépenses générales, taxes, bureau des directeurs, offrandes de charité et annulations	56,806 31	162,442 86
Profit net		$106,259 42
A déduire:		
Dividende de juin 1878	$25,000 00	
Dividende de décembre 1878	25,000 00	
Surplus, fonds de réserve	56,259 42	
		106,259 42

ACTIF DE LA COMPAGNIE.

Argent en banque	$63,682 42
Primes en voie de collection	61,082 20
Primes notes	19,462 45
Dû par des agents	1,843 23
Propriétés foncières	142,236 42
Billets de 1re hypothèque et billets garantis par nantissement	170,877 05
Bons des Etats-Unis, chemins de fer urbains de la Nlle-Orléans, bons de première hypothèque du Jackson and Great Northern railroad, bons consolidés de l'Etat de la Louisiane, actions de banques, de compagnies d'assurances et des water works	227,272 07
Total de l'actif	$685,455 84

PASSIF.

Capital en actions	$500,000 00
Réserve pour ré-assurances	92,675 43
Dividendes non réclamés	9,520 39
Pertes ajustées non réclamées	2,000 00
Dividende semi-annuel, décembre 1878	25,000 00
Surplus, fonds de réserve	56,259 42
Total du passif	$685,455 84

L'état ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.

Fait et assermenté devant moi, ce 15 janvier 1879.

TH. BUISSON, Troisième Juge de Paix.

BUREAU DE NEW ORLEANS INSURANCE CO., Coin Camp et Canal.
Nlle-Orléans, 13 janvier 1879.

A une assemblée du Bureau de Direction tenue le [illegible] il a été résolu de payer, sur demande, le dividende semi-annuel de CINQ POUR CENT sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs agents dûment autorisés.

DIRECTEURS.

C. T. DUGAZON,	E. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIÈRE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGÉ,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17jan—

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sun.

Capital payé...................$500,000

VINGT-TROISIÈME ETAT ANNUEL.

Bureau, No 89 rue du Camp.

Nlle-Orléans, 1er janvier 1879.

CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa Charte, cette compagnie publie l'état suivant de ses affaires pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Montant des primes pour l'année finissant le 31 décembre 1878.

Sur les Risques de feu	$212,438 00	
Risques de rivière	36,275 00	
Risques maritimes	48,941 00	
		$297,587 97
Ajoutez: Risques non terminés, 1877	$84,741 00	$422,328 97
Moins: Risques non terminés, 1878	94,730 00	
Primes remboursées	19,457 00	
		114,196 28
Primes nettes		$338,132 56
Pertes réglées pendant la même période sur:		
Risques de feu	54,709 00	
Risques de rivière	37,387 00	
Risques maritimes	15,290 00	
	$107,386 97	
Pertes non ajustées et non payées	30,362 00	
		$146,650 77
[illegible]	35,045 00	
[illegible]	4,547 00	
[illegible]	2,069 00	
[illegible]	[illegible]	
Réserve		14,000 00
[illegible]	40,502 00	
[illegible]	34,284 00	
		$35,288 00
		$266,534 06
Profit net		$71,598 52

La compagnie possède l'actif suivant, estimé à la valeur du marché:

Actions et Bons	$387,074 82
Prêts sur hypothèques	12,300 00
Prêts sur nantissement	69,089 31
Billets à recevoir	8,502 82
Propriétés foncières	27,000 00
Primes en voie de collection	28,051 83
Argent en caisse	171,424 93
Total de l'actif	$591,819 81

L'état précédent est une copie exacte et correcte des livres de la Compagnie.

JAS. I. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.

Signé et assermenté devant moi, ce 23e jour de janvier 1879.

A. INGRAHAM, notaire.

Le Conseil de direction, à une réunion tenue le vingt-deuxième jour de janvier 1879, après avoir mis de côté dix mille piastres pour le fonds de réserve, a résolu de payer un dividende en argent de vingt pour cent à partir du [illegible] sur les primes [illegible] pour l'année finissant le 31 décembre 1878. Le dit dividende sera payé à partir du [illegible] janvier 1879.

Directeurs.

R. J. Hart,	J. Webb,	Scott McGehee,
Henry Renshaw,	R. W. Taylor,	D. Fatjo,
Geo. Jonas,	R. C. Moore,	L. L. Alroy,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. B. Craig,
Chas. Kennedy,	Isaac C. Levy,	Saml H. Boyd,
W. B. Spencer,	R. W. Clapp,	Jno E. Groves,
Jno. G. Gaines,	P. A. Chaffraix,	J. A. Blaise,
Cyrus S. Plauer,	P. L. Mentz,	E. Newman,

3 fév—au 31 déc.

ASSURANCES

BUREAU DE LA Compagnie d'Assurances Mutuelles du Crescent.

Nouvelle-Orléans 17 mai 1879.

TRENTIÈME ETAT ANNUEL.

LES directeurs, conformément à la charte amendée, soumettent l'état suivant des affaires de la Compagnie au 30 avril 1879:

Primes d'incendie	$165,168 05	
Primes maritimes	24,051 22	
Primes de rivières	69,324 25	
		$258,543 52
Primes nettes	$234,143 52	
Moins réassurance	$13,716 40	
Moins primes remboursées	5,626 57	
		19,342 97
		294,800 55

PERTES.

Pertes d'incendie	$36,038 94	
Pertes maritimes	9,337 36	
Pertes de rivières	28,576 05	
		$73,952 35
Taxes, dépenses, escomptes, profits et pertes, moins intérêt, loyer, sauvetages, épargnes, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Profits nets		$84,405 54

La compagnie possède l'actif suivant:

Billets à recevoir	$31,461 83	
Prêts sur bons et hypothèques	30,175 00	
		$61,636 83
Prêts sur demande	$52,552 64	
Argent en caisse	48,521 02	
		101,073 66
Propriétés foncières		109,006 06
Bons de ville, actions de banque et autres		94,632 58
Primes en voie de collection		25,697 85
Suspense account et fractions d'actions		14,158 62
		$406,207 59

L'exposé précédent est une copie véritable et correcte des livres de la Compagnie.

THOS. A. ADAMS, Président.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

Juré et signé devant moi, ce 17e jour de mai 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notaire.

Le Conseil de Direction a décidé aujourd'hui qu'après avoir payé dix pour cent en argent aux actionnaires et transporté au compte de profit et pertes $15,740 placés en action de la Banque Mechanics' and Traders', que possédait cette Compagnie, ainsi qu'une somme additionnelle pour couvrir la perte résultant de la dépréciation des valeurs, il serait déclaré un dividende de vingt pour cent en argent sur les primes participantes nettes, payable lundi 16 juin 1879.

DIRECTEURS:

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolf,
R. S. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jas. R. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

21mai

Merchants' Mutual Insurance COMPANY OF NEW ORLEANS

No. 104 Canal Street.

TWENTY-FIFTH ANNUAL STATEMENT

In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:

Premiums received during the year ending May 31, 1879, including unearned premiums of the previous year—

On Fire Risks	$315,774 30	
On Marine Risks	18,955 32	
On River Risks	19,701 75	
Total premiums	$354,431 37	
Less unearned premiums	111,253 00	
Net earned premiums 31st May 1879		$243,178 37
LOSSES PAID—		
On Fire Risks	$61,066 06	
On Marine Risks	10,364 89	
On River Risks	5,332 20	
Taxes and expenses, less interest	11,625 11	
Re-insurances and return premiums	17,820 61	106,208 89
		$136,969 48
Reserved for unpaid losses		22,000 00
Profit		$114,969 48

The company have the following assets, estimated at market value:

Real Estate	$206,176 85
City Bonds and Mortgage Bonds	15,000 00
Bank, Water Works and other stocks	133,561 68
Notes secured by mortgage or pledge	192,902 33
Bills receivable	62,563 43
Premiums in course of collection	35,630 91
City Scrip	2,600 00
Judgment on mortgage notes	3,000 00
Cash on hand	61,392 41
	$712,827 51

The above statement is a just, true and correct transcript from the books of the Company.

P. FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.

State of Louisiana, Parish of Orleans, City of New Orleans.

Sworn to and subscribed before me, the 9th day of June, 1879.

JAMES FAHEY, Notary Public.

At a meeting of the Board of Directors held on the 9th day of June, 1879, it was resolved to declare a cash dividend of twenty per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May, 1879, payable on the third Monday of July next.

Also, to pay to the stockholders, on demand, interest at the rate of ten per cent per annum on their stock.

Directors:

P. MASPERO,	D. FATJO,
J. J. FERNANDEZ,	EDWARD TOBY,
PAUL FOURCHY,	D. A. CHAFFRAIX,
JOHN GEDDES,	M. W. SMITH,
JNO. B. LALLANDE,	CHAS. LAFITTE,

B. W. TAYLOR.

10 juin

THE NEW ORLEANS BEE.

DUFOUR & LIMET, PUBLISHERS.

OFFICE—No. 73 CHARTRES.

TERMS:

Rates of subscription—Daily, per annum, in advance, $16; half-yearly, $8; quarterly, $3 50

Price of the paper—Single copies, Five cents.

Weekly—Per annum, $3; half-yearly, $1 50 quarterly, 75c; Single copy 10 cents.

Ligne de la rue Claiborne.

Station de départ: rue du Canal, près de la Levée. Parcours: De Canal à Claiborne, de Claiborne aux Champs Elysées et à la rue Urquhart, de la rue Urquhart à la station d'arrivée, Avenue Lafayette. Retour: De l'Avenue Lafayette à Bons Enfants, de Bons Enfants aux Champs Elysées et à Claiborne, de Claiborne (double voie) à la rue du Canal.

La rue Claiborne est la rue la plus large de la Nouvelle-Orléans et sera tôt ou tard une des plus belles avenues de la ville.

D'autres cars de cette ligne portant cette inscription "Canal and Common street," partent également du pied de la rue Canal qu'ils suivent jusqu'à la rue des Remparts. Ils remontent ensuite cette dernière rue jusqu'à Commune, et Commune jusqu'à la station située entre Tonti et Rocheblave. Ils reviennent par Commune, Bassin et Canal.

Ligne de la rue Girod.

Station de départ: Rue du Canal près de la Levée. Parcours: Front à Girod, Girod à Liberty, Liberty à Poydras, Poydras à Claiborne, Claiborne à Commune, Commune à la station entre Rocheblave et Tonti. Retour: Commune Claiborne, Claiborne à Perdido, Perdido à Carroll et Poydras, Poydras à Fulton, Fulton à Canal.

ANNONCES PARISIENNES

M. H. GAILLARDET, 8, passage Saulnier, à Paris, est seul fermier de nos annonces parisiennes. C'est à M. H. GAILLARDET par conséquent que doivent s'adresser messieurs les annonceurs, notamment pour les spécialités de Pharmacie, Droguerie, Parfumerie, etc. Aucune annonce rentrant directement ou indirectement dans ces diverses catégories ne pourrait être acceptée par nous en dehors de M. H. GAILLARDET.

VELOUTINE — CH. FAY, 9 Rue de la Paix, A PARIS.

POUDRE DE TOILETTE, SPÉCIALE, PRÉPARÉE AU BISMUTH, ADHÉRENTE ET INVISIBLE. Remplaçant les Poudres de Riz et les Fards avec avantage. UNE LÉGÈRE APPLICATION SUFFIT POUR DONNER À LA PEAU la Fraîcheur et le Velouté de la Jeunesse. 5 fr. la boîte complète avec houppe.

AVIS—Se méfier des imitations et des falsifications.—Voir le Jugement du tribunal de Paris, du 8 mai 1875.—MM. CARROUCHÉ, RIVET, HART & CO.

INJECTION BROU — Hygiénique infaillible et préservatrice. La seule guérissant sans rien lui adjoindre. Se trouve dans les principales pharmacies de l'Univers. A Paris, chez JULES FERRÉ, pharmacien, 102 rue Richelieu, successeur de Brou.

VIN DE GILBERT SEGUIN

Fébrifuge fortifiant.—Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris.

Soixante années d'expérience et de succès ont démontré L'EFFICACITÉ INCONTESTABLE de ce VIN, comme anti-intermittent pour couper les fièvres et en prévenir le retour, soit comme fortifiant dans les convalescences, l'appauvrissement du sang, les pâles couleurs, le manque d'appétit, les digestions laborieuses, les affections nerveuses. La débilité causée par l'âge ou les excès.—PARIS, pharmacie G. SÉGUIN, 378, rue St-Honoré.—New-York, MM. FOUGERA ET CIE.—Nlle-Orléans, CARROUCHÉ & RIVET.

GRANDE MEDAILLE D'HONNEUR.

ASTHME — CATARRHE, OPPRESSION, TOUX, PALPITATIONS, et toutes les affections des voies respiratoires sont calmées à l'instant même et guéries par les TUBES LEVASSEUR. Dr. Pharm.

NEVRALGIES — MIGRAINES, CRAMPES D'ESTOMAC et toutes les maladies nerveuses sont guéries immédiatement par les PILULES ANTI-NEVRALGIQUES du Docteur CRONIER.

LEVASSEUR, Pharmacien-Chimiste de 1re classe, 23, rue de la Monnaie, Paris. Nlle-Orléans—MONTEUSE & Cie et DUCONGE MARCEL MAJEAU

LES PILULES DU DOCTEUR DEHAUT DE PARIS

Sont le meilleur et le plus agréable des purgatifs, parce que, prises avec de bons aliments et des boissons fortifiantes, elles ne causent ni dégoût ni fatigue.

Nouvelle-Orléans: MM. CARROUCHÉ, MAUREAU, HART Ce, et dans toutes les pharmacies.

VÉRITABLE PURGATIF LE ROY En Liquide et en Pilules

Les Purgatifs LE ROY s'emploient avec succès dans le traitement des Affections aigues et chroniques et surtout des maladies épidémiques, telles que: Peste, Fièvre jaune, Vomito negro, Choléra, Typhus, etc., dans lesquelles le sang s'altère si rapidement que les médications ordinaires sont, la plupart du temps, inefficaces.

Pour éviter les Contrefaçons, exiger sur les étiquettes la signature de Le Roy comme ci-contre: Le Roy

Pharmacie COTTIN, Gendre de LE ROY, 51, RUE DE SEINE, PARIS

MALADIES DE POITRINE

NOUVEAU TRAITEMENT PAR L'Elixir Alimentaire de Ducro À LA VIANDE CRUE.

Préconisé par les sommités médicales de Paris.

GUÉRISON RADICALE, et, dans les cas désespérés, SOULAGEMENT MANIFESTE.

Goût agréable: supériorité incontestable sur l'huile de foie de morue, les hypophosphites et autres préparations. Cet ELIXIR, dont la base est le SUC DE VIANDE et l'ALCOOL, est aussi l'un des plus PUISSANTS FORTIFIANTS pour les convalescents, les personnes faibles, les jeunes filles chlorotiques, les vieillards débiles, etc., etc.

Paris, 20 Place des Vosges; Etats-Unis, toutes les pharmacies. New York, Fougera et Cie. Nouvelle-Orléans, Finlay et Thompson, Rivet et Carrouché, E. J. Hart et Ball, Lyon.

TAMAR INDIEN, Fruit laxatif rafraîchissant contre CONSTIPATION, Hémorrhoïdes, Migraines.—Paris, GRILLON, 25 r. de Grammont. N. Orl. Carrouché

ASSURANCES.

OFFICE OF THE CRESCENT MUTUAL INSURANCE COMPANY.

New Orleans, May 17, 1879.

THIRTIETH ANNUAL STATEMENT.

The trustees, in conformity to the amended charter submit the following statement of the affairs of the company on the 30th of April, 1879:

Fire premiums	$165,168 05	
Marine premiums	24,051 22	
River premiums	69,324 25	
		$258,543 52
Net earned premiums	$234,143 52	
Less reinsurance	$13,716 40	
Less return premiums	5,626 57	
		19,342 97
		294,800 55

LOSSES.

Fire losses	$36,038 94	
Marine losses	9,337 36	
River losses	28,576 05	
		$73,952 35
Taxes, expenses, discount, profit and loss, less interest, rents, salvage, savings, etc.	36,442 66	
		110,395 01
Net profits		$84,405 54

The company have the following assets:

Bills receivable	$31,461 83	
Loans and bonds on mortgage	30,175 00	
		$61,636 83
Loans on call	$52,552 64	
Cash on hand	48,521 02	
		101,073 66
Real estate		109,006 06
City bonds, bank and other stock		94,632 58
Premiums in course of collection		25,697 85
Suspense account and stock fractions		14,158 62
		$406,207 59

The foregoing statement is a true and correct transcript from the books of the company.

THOS. A. ADAMS, President.
HENRY V. OGDEN, Secretary.

Sworn to and subscribed before me, this 17th day of May, A. D. 1879.

ALFRED INGRAHAM, Notary Public.

The Board of Trustees this day resolved, after paying ten per cent in cash to the stockholders, and carrying to profit and loss $15,740 on account of the Mechanics' and Traders' Bank stock held by this company, and also a further sum for shrinkage in values, to declare a dividend of twenty per cent. in cash on the net participating premiums, payable on Monday, 16th June next.

TRUSTEES.

Thos. A. Adams,	Sam'l B. Newman,
Sam'l H. Kennedy,	John Phelps,
Adam Thomson,	Henry Abraham,
Victor Meyer,	Joseph Bowling,
Edw'd J. Gay,	Simon Hernsheim,
Simon Forcheimer,	Jos. B. Wolfe,
R. S. Post,	Edw'd Pilsbury,
Jas. R. King,	Fred'k Camerden,
Joseph W. Stone,	George Martin,
Alfred Moulton,	L. C. Jurey,
Edward Nalle,	Geo. W. Sentell,
Paul E. Mortimer,	Jno. V. Moore,
W. B. Conger,	Henry M. Preston,
Reuben G. Bush,	John M. Parker.

May 21—

Annual statement of the New Orleans Insurance Company, UP TO DECEMBER 31st 1878.

1805 ESTABLISHED IN... 1805

Fire premiums	$253,437 39	
Marine premiums	65,697 74	
River premiums	36,922 62	
Total premiums		$356,058 75
Deduct—		
Premiums on risks not terminated	$92,675 43	
Return premiums	10,416 15	
Reinsurance	20,506 98	123,598 56
Net earned premiums		$232,460 20
Interest on investments		36,242 08
		$268,702 28
Deduct—		
Fire losses	$30,546 19	
Marine losses	26,924 70	
River losses	6,700 88	
	$64,171 77	
Rebate in lieu of participation	41,464 78	
General expenses, taxes, board of underwriters, charitable donations and cancellations	56,806 31	162,442 86
Net profit		$106,259 42
Deduct—		
Dividend of June, 1878	$25,000 00	
Dividend of December, 1878	25,000 00	
Surplus, reserved fund	56,259 42	
		106,259 42

The Company has the following ASSETS:

Cash in bank	$63,682 42
Premiums in course of collection	61,082 20
Premium notes	19,462 45
Due by agents	1,843 23
Real estate	142,236 42
First mortgage notes and pledge notes	170,877 05
United States gold bonds, New Orleans city railroads, Jackson and Great Northern railroad first mortgage bonds, Louisiana State consols, bank, insurance and waterworks stocks	227,272 07
Total assets	$685,455 84

LIABILITIES.

Capital stock	$500,000 00
Reinsurance reserve	92,675 43
Dividends unclaimed	9,520 39
Loss adjusted not claimed	2,000 00
Dividend, semi annual, December 1878	25,000 00
Surplus, reserve fund	56,259 42
Total liabilities	$685,455 84

The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.

J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.

Sworn to and subscribed before me this fifteenth day of January, 1879.

TH. BUISSON,
Third Justice of the Peace.

OFFICE OF THE NEW ORLEANS INSURANCE CO., Corner Camp and Canal Streets.
New Orleans, January [illegible]

At a meeting of the Board of Directors held on the eleventh day of January, 1879, it was resolved to pay, on demand, the semi-annual interest dividend of FIVE PER CENT on the capital stock to the stockholders or their legal representatives.

DIRECTORS.

C. T. DUGAZON,	E. GALLY,
CHS. LAFITTE,	W. A. BELL,
CHS. E. SCHMIDT,	ANT. CARRIÈRE,
CHS. J. LEEDS,	JULES ALDIGÉ,
D. FATJO,	PIERRE POUTZ,
A. SCHREIBER,	JULES TUYES.

17 jan—

FEUILLETON.

Commencé le 18 nov.

GEORGETTE

—PAR—

TH. BENTZON.

[illegible] PARTIE.

[illegible] XIV

[illegible] Suite.

[illegible] poursuivait le docteur, [illegible] c'est afin de lui ôter [illegible] le goût de prendre l'i[illegible] en cela, mais au point où en était mon pauvre ami, on pouvait tout essayer sans risque grand'chose. J'avouerai même qu'il n'y avait plus d'espoir que dans une secousse;... la lampe allait s'éteindre, qui sait si un souffle ne la ranimera pas?... pourvu qu'il ne soit point trop violent et que cette organisation usée y résiste! Votre père, mon enfant, est atteint depuis longtemps d'un marasme qui le mine, (le docteur appelle communément ici la maladie noire, la maladie des pays froids et brumeux, des âmes douloureuses, repliées sur elles-mêmes. Tout ce qui l'entoure alimente son mal, il se consume dans ses souvenirs. J'aurais voulu qu'il remontât... Autant parler à un mort. Ces souvenirs-là s'effacent dans leur chagrin, ils s'en nourrissent jusqu'à ce que la mort s'en suive. C'est un suicide lent, une manière de désespoir continu [illegible]. Votre père s'est mis pour ainsi dire dans cette demeure [illegible] comme [illegible] à la [illegible] de ce qu'il [illegible] seul, à [illegible] qu'il pouvait voir. Depuis bien des années, il ne reçoit que son vieux camarade Miron, qui le taquine pour le faire sortir une minute de lui-même. Et encore je m'aperçois souvent que je suis importun. Oui, pour l'arracher à ses manies, il fallait un choc, une crise. Nous en verrons l'effet. J'ai confiance au fond; si vous m'aidez, tout ira bien, et vous m'aiderez,... je vous institue dès à présent garde-malade... Vous n'êtes pas nerveuse, vous n'aurez pas peur? Non!... à la bonne heure! j'aime ces filles fraîches et calmes, tranquillement épanouies comme des plantes bien saines;... mais je ne croyais pas qu'il en poussait à Paris. Vous représenterez à son chevet la vie que je veux qu'il respire jusqu'à s'en imprégner, jusqu'à ressusciter.... Cette vieille parque de Deale n'est bonne qu'à l'attrister et à le pétrifier davantage encore avec ses mômeries.... c'est vous qui ferez le miracle.... Vous en êtes capable, je vous le garantis! Est-il possible qu'il vous ait prise pour? L'effet de l'ombre sans doute, l'hallucination d'un esprit troublé.... Moi, je ne trouve pas.... Vous ne ressemblez qu'à vous-même;.... tenez, je vous connais déjà, quoique vous n'ayez presque rien dit; vous êtes ce qu'il nous faut.... Ah! mon enfant! que vous avez de bien à faire ici!...."

"30 mars.

"Mon père a été vraiment suspendu entre la vie et la mort; maintenant l'intelligence commence à reparaître, mais le docteur dit que les forces musculaires seront lentes à se rétablir. Je n'ai pas quitté son chevet tant qu'il a été en danger, priant Dieu de ne point permettre qu'il mourût sans me reconnaître. Oh! tout ce que j'ai entendu pendant ces nuits terribles! Je m'efforce de l'oublier... et c'est en vain... Que le ciel me secoure,... qu'il m'ôte la mémoire, qu'il me débarrasse de tous ces fantômes odieux évoqués par le délire et qui me hantent maintenant, soit que je dorme, soit que je veille, après avoir tant tourmenté mon pauvre père!... Toutes les fois que le docteur voyait un peu de calme se rétablir, il se penchait vers lui et répétait avec autorité, comme pour faire pénétrer une vérité dans cet esprit peuplé d'hallucinations: —Georgette est ici, Georgette!.... entendez-vous!....

"Il secouait la tête, mais un travail s'opérait à son insu. Quand il est sorti de cette fièvre, faible comme un enfant qui vient de naître, incapable de se mouvoir seulement, il était averti de ma présence, car il cherchait autour de lui....

"Le docteur m'a fait avancer jusqu'au bord du lit. Mon père m'a regardée, sans frayeur cette fois, fixement, longuement. Je voyais des expressions changeantes se succéder sur son visage amaigri. Tantôt le sourcil se fronçait, il fermait les yeux, comme s'il eût encore pensé: —C'est elle!.... —Et puis le front s'éclairait, quelque chose de semblable à un sourire épuisé entr'ouvrait ses lèvres: —Mais non, ce n'est pas elle, c'est bien Georgette.... —Je lui ai baisé la main. Il m'a laissé faire; puis, levant son autre main avec effort, il l'a posée sur mes cheveux. Et je suis restée là, recueillie, sous cette bénédiction, sous cette caresse, tandis qu'il s'endormait. Ce sommeil, le premier sommeil paisible, vraiment réparateur où je l'eusse vu plongé, lui a fait grand bien. Au réveil, son regard, décidément ranimé, m'a cherchée tout de suite, et cette fois il a prononcé d'une façon très distincte: —Georgette!...

"—Embrassez votre père, m'a dit le docteur.

"J'ai enveloppé de mes bras son corps desséché, j'ai mis un baiser à son front moite.... Avec quels sentiments étranges et profonds je recevais à vous le dire!... C'était, je crois, un baiser maternel plutôt que filial; il me semblait étendre ma protection sur un être sans défense qui n'avait que moi. Une longue larme a coulé sur sa joue en recevant cette première marque de tendresse. Maintenant il s'habitue peu à peu à mon visage. Penché sur le petit portrait qui a été si longtemps tout ce qu'il possédait de sa fille, il compare, il soupire, il compte peut-être les années écoulées entre ce que j'étais alors et ce que je suis à présent, il cherche à retrouver les traits indécis de l'enfant dans mes traits mieux formés.... Il me reconnaît....; il ne se reconnaît plus.... est-ce bien la même Georgette?... Hélas! il ne l'a pas vue grandir! Je crois que ce portrait lui sera toujours plus familier que l'original. Songez donc, cette Georgette-là, il l'a connue quinze ans, immuablement rieuse sous le nœud de taffetas bleu de ciel qui rattache ses boucles blondes. Elle a été la confidente des mauvais jours. A moi il ne dit rien,... il ne peut rien dire. Je brode ou je lis assise auprès de lui, et pour me servir de l'expression du docteur, il aspire la vie en un regard, un regard qui ne me quitte pas.... Nous le voyons renaître à ce régime.

"—Ma foi! répète sans cesse M. Miron, de plus savant que moi se seraient cassé la tête à chercher pareille panacée!

"Et il se frotte les mains, ce brave docteur; volontiers il danserait de joie.

"—Ne dirait-on pas que c'est lui qui est allé vous quérir? dit la vieille Deale, partagée entre la satisfaction de voir son maître ressusciter tout doucement et un dépit très vif de voir le docteur s'approprier la gloire de cette guérison.

"—Je n'ai rien fait du tout, réplique brusquement M. Miron; c'est la petite,... c'est sa présence, son affection, ou plutôt c'est la nature qui s'est servie de tout cela.... elle est toujours la plus forte.

"—C'est la sainte Vierge, riposte Deale scandalisée.

"Je cherche à les mettre d'accord:

"—Oui, ma bonne Deale, c'est la sainte Vierge, je le crois comme vous, mais laissons dire ce païen,.... qu'importe?

"—Oui, laissons-le dire,.... d'autant mieux qu'il faut que monsieur cesse que personne n'a été pour rien dans votre retour. Vous êtes revenue toute seule, c'est convenu, ainsi que je vous y poussai. Ça lui fait plus de plaisir....

"Cette délicatesse de la bienfaitrice qui s'efface, qui renonce à sa part de mérite et à la reconnaissance qu'on lui doit pour que la joie de son obligé soit plus complète, n'est-elle pas bien remarquable chez une paysanne, chez une servante?.... Hier enfin mon père a parlé. Il m'a dit, tandis que je soulevais sa tête pour le faire boire:

"—C'est donc vrai? te voilà.... Je t'ai bien attendue!

"Puis au bout d'une minute: "—C'est pour toujours, n'est-ce pas?.... Avec quelle anxiété il a dit cela! Toujours!... Comme ce mot nous vient vite aux lèvres, aussitôt qu'un peu de bonheur nous est donné! Nous voulons, presque avant de l'avoir goûté, éterniser sa durée.... Mon Dieu! Et il passe si vite! Je le sais déjà par expérience! Je sais qu'il glisse à portée de notre main qui a cru le fixer! Et quelle souffrance dans la déception!.... J'hésitais donc, je ne pouvais prendre un pareil engagement, moi qui tous les jours depuis qu'on m'a dit:—Il est sauvé!—pense à mon prochain départ, à tout ce qui me rappelle bien loin d'ici.

"—Mentez s'il le faut! a chuchoté le docteur à mon oreille. Il ne guérira qu'à la condition d'avoir l'esprit tranquille.—Et j'ai répondu comme on répond aux enfans déraisonnables qu'il s'agit de calmer:—Oui, toujours....—Je tressaillais pourtant en prononçant ce mot. Mais l'air ravi qui a remplacé sur ce pauvre visage défait une expression de si poignante incertitude a donné raison au subterfuge. Je dispose en maîtresse absolue de toutes ses impressions, je tiens évidemment dans mes mains sa destinée; si vous saviez comme cela m'effraie!"

"15 avril.

"Mon père commence à se lever, il fait quelques pas, appuyé sur mon bras; il me dit qu'il ne souffre plus, qu'il veut guérir, qu'il guérira puisque je suis venue;... mais aussitôt que je m'éloigne, il redevient triste, il s'inquiète, il croit que j'ai disparu pour toujours. C'est lui pourtant qui m'a engagée à prendre l'air une première fois. Quelle joyeuse surprise m'attendait hors de la maison! le printemps est revenu! Vous ne pouvez vous figurer l'impression délicieuse que cause une pareille découverte au sortir d'une chambre de malade, une chambre chaude et obscure, où flotte cette odeur d'éther, qui à elle seule évoque le souvenir des heures de souffrance. Le frais parfum des aubépines m'a chassé; j'ai trouvé derrière la maison les cerisiers du verger tout blancs, pareils à de gros bouquets; dans le jardin, un parterre très négligé précédant la partie qui remonte lui-même à un coin de broderies, bourdonnait autour des [illegible], des anémones, des jacinthes, violettes, des anémones, des jacinthes, des narcisses, des daphnés. Que j'aime ces vieux jardins aux allées moussues où tout pousse pêle-mêle dans un désordre voisin de la liberté sauvage! Et la campagne aussi est en fleur; les crocus, les primevères, les renoncules d'or foisonnent dans les prairies d'une éclatante verdure; moins verte est la forêt; elle ne fait encore que bourgeonner au flanc des montagnes, mais, comme le sapin y domine, les teintes délicates grises et lilas des autres essences d'arbres n'ont rien de monotone, sur le fond sombre et vigoureux qui leur sert de repoussoir. Partout les petites rivières grossies par l'hiver se précipitent en cascades. Je suis allée jusqu'au village assis à la base du massif qui le protège contre les grands vents. J'ai vu là des maisons de pierre, à vastes toits de tuile rougeâtre, avec un four, un rucher, une fontaine jaillissante dans l'auge en bois où se désaltèrent les bestiaux, des festons de vigne vierge aux fenêtres, une ceinture d'arbres fruitiers alentour. Tout y révèle l'aisance, la propreté. Ce pays-ci n'est pas un pays de châteaux proprement dits et les demeures des grands propriétaires ne sont rien moins que fastueuses, mais celles des paysans en revanche sont commodes et soignées, de sorte qu'il y a vraiment une ressemblance toute fraternelle entre le gîte du riche et celui du pauvre, gîtes habités en somme par une même espèce de gens graves et simples, pénétrés des usages du passé, sans haine et sans mépris les uns pour les autres, ignorant d'une part la morgue de l'autre la bassesse. C'est du moins ce que je me plais à reconnaître.

"le docteur, qui, bien entendu, tel que je vous l'ai décrit, doit être républicain. Derrière le village, j'ai escaladé, guidée par la clochette des troupeaux de chèvres, la montagne tantôt en vergers à la base et où, à mesure que l'on s'élève, alternent les hêtres et les sapins; les sentiers sous bois sont encore terriblement humides et ravinés, coupés de flaques d'eau presque infranchissables, le soleil ne les séchera pas avant le mois de juin, mais, lorsqu'on a réussi à atteindre un plateau, quelle vue sur les cascades hérissées de sapins noirs qui ferment autour de nous comme une mer houleuse où quelques dômes de neige ça et là encore, courent les petits villages qui se blottissent chacun autour de leur clocher,—si humbles dans le pli de terrain qui les abrite et si paisibles aussi! Des hauts pacages, sur la verdure mouvante desquels est planté un chalet solitaire, descendent je ne sais quelles mélodies pastorales.... — Souvent je me dis qu'avant moi, ma mère a vu, entendu tout cela, et je cherche à deviner l'effet que produisaient sur elle ces sons, ces aspects qui me font penser pour ma part que la vie est bonne dans cette atmosphère calme et saine. Oui, vraiment je me plais ici. Quand je le dis à mon père, il sourit d'un air incrédule et charmé:

"—Est-ce possible? Tu ne t'ennuieras pas? A la longue, c'est un peu uniforme peut-être.... —Moi, je ne trouve pas, je n'ai jamais trouvé cela, mais une femme.... —Là-dessus il pousse de ces soupirs que lui arrachent toujours un retour, même indirect, vers le passé. Je le dis en lui racontant les détails de ma promenade, en lui prouvant que je m'intéresse à tout, à nos voisins rustiques, aux animaux, aux plantes, et il ne se lasse jamais de m'entendre, il prétend que je lui porte chaque fois une bouffée d'air de la montagne qui le réconforte, il me renvoie en chercher;.... seulement je ne dois pas aller trop loin, rester absente trop longtemps, non qu'il y ait nulle part l'ombre d'un danger, mais parce que mon père ne peut se passer de moi. Comment voulez-vous que je lui réponde?.... Que dire pour le désabuser?"

"5 mai.

"Nous nous promenons maintenant tous les deux lentement, d'un pas d'invalide, au soleil, dans le jardin, tantôt le long des allées où le buis encadre des fleurs communes, dégénérées, vivaces, qui sentent bon, tantôt sous le plus odorante qui tombe des pommiers, nous arrêtant à chaque instant pour prendre haleine, pour projeter des embellissements, des améliorations dans notre domaine. Je fais observer à mon père que les bâtiments de ferme menacent ruine, que les poules, faute d'une basse-cour bien close se viennent picorer jusque sous ses fenêtres, que les arbres qui entourent la maison d'ombre et d'humidité ont grand besoin d'être élagués dans l'intérêt des points de vue. Mon pauvre père n'avait remarqué rien de tout cela, endormi qu'il était de son triste sommeil semblable au sommeil de cent ans des contes de fées. Mais chacun de mes conseils est salué d'une approbation.

"—Tu as raison, tu feras ce que tu voudras, je te donne carte blanche; arrange toutes choses à ton goût.

"Non, je ne l'entends pas ainsi, je veux l'intéresser à mes projets, lui créer une occupation nouvelle pour le temps où je ne serai plus là. J'ai hasardé l'autre jour:

"—Tenez, mon père, il faudra que telle chose soit faite quand je reviendrai vous voir....

"—Quand tu reviendras!.... Tu t'en vas donc? Je savais bien que tu t'en allais.... Tu m'as repris à la mort pour me laisser seul de nouveau;.... toujours seul,.... c'est mon lot. Mais alors pourquoi es-tu venue?

"La fièvre l'a repris le soir. J'ai été obligée de lui jurer qu'il avait mal compris; il s'est calmé alors, mais il reste méfiant. J'attendrai qu'il soit plus fort, plus capable par conséquent de m'entendre, de raisonner...."

"12 mai.

"Hier, il pleuvait encore; nous en avons profité pour faire une revue de la maison. Deale nous précédait avec un trousseau de clés, ouvrant chaque chambre l'une après l'autre. C'est un délabrement, un abandon qui fait pitié. J'ai dit qu'il fallait laisser partout entrer et circuler l'air, la lumière. Cette visite m'a intéressée.... Une vieille maison bâtie par nos aïeux et qui depuis plusieurs générations est dans la famille a toute sorte de secrets à nous confier; on s'y sent des racines, il semble que l'esprit de ceux qui ne sont plus continue à la hanter, protecteur et bienveillant. Certainement un regard ami tombe sur moi de ces cadres dorés au milieu desquels sourit un visage de grand'tante ou d'arrière-cousin: magistrat poudré, abbé en petit manteau, robuste beauté du temps de l'empire, la taille sous les bras, le turban au front. Ces portraits, qui couvrent les murs salpêtrés des Granges, n'ont aucun mérite sous le rapport de l'art: peinture de province, comme le portrait de Georgette petite fille,—mais ils doivent être ressemblants néanmoins, car chacun d'eux exprime un caractère. Je les étudie curieusement, je fais connaissance avec ma famille, je sens des liens affectueux courir d'eux à moi. Ce foyer qui a été le leur est le mien aujourd'hui! Un foyer!... quel bien supérieur à tous les autres, quand il n'y manque personne, que toutes les places en sont remplies! Depuis que je suis aux Granges, il me semble avoir vécu jusqu'ici dans une auberge, en camp volant. Comme je m'y fixais volontiers une fois pour toutes, si!....—Chaque chambre a son histoire, ses souvenirs de naissances et de morts; chaque meuble a été transmis de main en main et fidèlement conservé, bien qu'aucun ne soit très beau, n'importe, cela fait partie de l'héritage,.......on ne se défait de rien.... Il y a un capharnaüm curieux renfermant tous les objets mis au rebut, les rouets cassés de mes grand'mères, du temps où les dames filaient à l'exemple de la reine Berthe, des portefeuilles bourrés de vieilles estampes, des verreries d'apparat, des porcelaines précieuses. Je supplie mon père de permettre qu'elles sortent de leur cachette, qu'elles soient remises en usage et il répète une fois de plus:—Comme tu voudras,—tandis que Deale prend l'air inquiet et légèrement désapprobateur: toucher à de pareilles reliques!.... les jours de noces ou de baptême, encore!....—Je la rassure:—Oh en aura grand soin, ma bonne Deale.

A continuer.

Pantoufles blanches, pour bals et soirées à [illegible]

Pittsburg, Anthracite et Cannel anglais à bas prix chez Hy. J. Montagnet.

EDITION HEBDOMADAIRE de l'ABEILLE de la Nlle-Orléans.

Prix de l'abonnement, port compris (excepté pour l'étranger.)

1 an	$3 00
6 mois	1 50
4 mois	1 00
3 mois	75